

« **Je suis le chemin, la vérité et la vie** » (Jean 14,6)

Quelle prétention ! Parole étonnante qui ne colle pas du tout avec la manière d'être de Jésus présentée par les évangiles. Tout au long des récits, Jésus n'est du genre à se mettre au centre.

C'est d'autant plus surprenant que cette parole se situe dans l'évangile quelques versets après le geste du lavement des pieds de ses disciples : une attitude de service vis-à-vis de l'autre, un geste de décentrement, un de plus..

Cette parole ne résonne-t-elle pas plutôt comme une profession de foi de la communauté de l'évangéliste Jean qui nous dit : voilà qui est Jésus pour nous.

**"Le chemin"** : Le but du chemin, ce n'est pas le chemin.

Jésus est un chemin qui conduit vers ailleurs que lui-même.

Cet ailleurs, ce sont d'abord les autres

Pensons aux récits de guérison qui se terminent souvent par ce mot : « Va ». C'est-à-dire retrouve ta place dans société d'où tu as été exclu par ton handicap, par ta maladie, par ton péché....

Cet ailleurs, c'est aussi tout être humain.

Pensons à la parabole du Bon Samaritain (Luc 10,29-37) : « Va... et fais de même... » :

fais-toi le prochain de tout homme blessé, approche-toi de l'autre, quel qu'il soit....

Et quand Jésus dit à ses disciples « *Comme je vous ai aimé* », il ne dit pas : « Puisque je vous aime, aimez-moi ». Il leur dit : « *Aimez-vous les uns les autres* » (Jean 15,12).

Ce n'est pas moi qui suis important, c'est vous et ce que vous vivez les uns avec les autres.

Cet ailleurs, c'est aussi celui qu'il appelle « mon Père » ou « votre Père » :

Il suffit de lire les évangiles (surtout celui de Jean) en faisant attention aux innombrables passages où le mot « Père » revient dans la bouche de Jésus. Ce sont toutes des paroles où Jésus se met en retrait pour orienter vers le Père. Dans ces quelques lignes entendues dans l'évangile d'aujourd'hui, le mot 'Père' est présent douze fois !

**"La vérité"** : la vérité n'est pas une simple question de parole, du genre « dire la vérité », « ne pas mentir » ou « j'ai la vérité ». Elle n'est pas une question de doctrine vraie ou fausse.

La vérité dont il est question est avant tout une manière d'être : Jésus est vrai dans toute son humanité. C'est toute sa personne qui transpire d'une vie humaine authentique qui fait « *voir le Père* ».

Si la vérité n'est pas une chose, une doctrine, une idéologie, mais si elle est une personne, cela veut dire que la vérité est vivante. Et donc on ne peut pas la posséder, elle nous échappe toujours, elle nous surprendra toujours.

**"La vie"** : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance...* », disait le berger de l'évangile de dimanche passé (Jean 10,10).

La vie en vérité de Jésus est contagieuse : elle ressuscite, chez ceux qu'il rencontre, la confiance en la vie : « *Va... ta foi, ta confiance t'a sauvé* ».

Et cette vie est destinée à la joie de vivre : « *Je vous dis cela, pour ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie.* » (Jean 15,11)

Saint Jean écrit dans sa première lettre : « *Mes enfants, nous devons aimer non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité.* » (1 Jean 3,18-19)

Quand nous voyons des personnes « aimer en vérité », nous nous disons : ils sont dans le vrai.

Quand nous sommes capables d'aimer et d'être aimé, ne pensons-nous pas comme saint Jean : ça c'est la vraie vie et si ça pouvait durer, toujours ! Une vie qui a la couleur de l'éternité.

Saint Jean écrit dans le même passage : « *Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.* » (1 Jean 3,14)

« **Personne ne va vers le Père sans passer par moi** » (Jean 14,6) N'est-ce pas une invitation à vivre à notre tour dans le même esprit, dans son Esprit : un chemin vers l'autre et vers l'Autre, une authenticité d'être humain, une vie qui a déjà un goût d'éternité ?